TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

« INSTALLER LE BONHOMME ». PRÉDOMINANCE DU SYMBOLIQUE DANS LE PROCÈS ÉNONCIATIF

CHAPITRE PREMIER : PRÉGNANCE DE L'ÉNONCIATION.....	11
I — Joindre le geste à la parole : la fonction structurante et identificatoire du geste scriptif.....	12
a. « Dans l'achoppement même du trait de crayon ».....	12
b. L'écriture-miroir.....	13
II — Le geste déictique : ancrage (<i>encrage</i>) de l'énonciation dans l'énoncé.....	17
a. Les démonstratifs.....	18
b. Les indices spatio-temporels renvoyant à la situation d'énonciation.....	21
c. Les indices de personne et les noms propres.....	24
1. Indices de 2 ^o personne et noms propres.....	24
2. « Moi, Antonin Artaud, je... » : le <i>Je</i> du miroir.....	26
III — Le pouvoir illocutoire de l'énonciation.....	31
a. L'acte illocutoire.....	31
b. La fonction identificatoire de l'acte illocutoire.....	32
1. L'imposition illocutoire du sujet.....	32
2. Le pouvoir de réverbération identifiante de l'énoncé performatif.....	35
3. « Se créer soi-même ».....	38
c. De la transformation de la réalité inadéquate à la création d'« une autre réalité » par l'acte illocutoire.....	40
1. La recherche d'une parole efficace (magique) qui agisse sur la réalité.....	40
2. « Le ton fort, et bien relevé, sur lequel rebâtir un monde et une autre réalité ».....	44
3. La confrontation cruelle aux limites du pouvoir illocutoire.....	47

CHAPITRE II : L'ORDONNANCEMENT DE LA CHAÎNE DES SIGNIFIANTS SELON UNE LOI STRUCTURELLE ET STRUCTURANTE	51
I – L'anaphore, répétition structurante	52
II – Les répétitions lexicales et les reproductions de schèmes syntaxiques	55
III – La fonction structurante de la mise en page	61
CHAPITRE III : LA FONCTION IDENTIFIANTE DE L'ADRESSE.....	65
I – La fonction identifiante de la reconnaissance publique et de la publication	68
II – Le cadre énonciatif de la relation épistolaire	72
a. Antonin Artaud et la lettre	72
1. Le destinataire mis en position d'Arbitre	72
2. L'angoisse de la <i>lettre morte</i>	76
3. Les textes-lettres de la période surréaliste.....	77
b. Lettre à lire / Lettre et délire	79
III – L'ambivalence de la structure dialogique	82
CHAPITRE IV : LE THÉÂTRE OU L'ESPACE DE « L'IDENTIFICATION MAGIQUE »	87
I – « L'entonnoir de la pensée de tous ».....	88
II – L'incarnation de la parole au théâtre	91
a. <i>Prégnance</i> de l'acte énonciatif sur la scène de la Cruauté ...	91
b. La réverbération de l'acteur—hiéroglyphe sur la scène— miroir	94
III – Antonin Artaud acteur et théoricien : le pouvoir illocutoire et ses limites	96
CHAPITRE V : LES TEXTES DE MAÎTRISE	99
I – Textes théoriques, textes critiques, conférences, articles, mani- festes.....	99
a. Un cadre énonciatif solide où s'inscrire	100
b. <i>Van Gogh le suicidé de la société</i>	106
II – Les récits	109
a. <i>Le Moine, de Lewis, raconté par Antonin Artaud</i>	109
b. <i>Héliogabale ou l'anarchiste couronné</i>	110
III – Le paradoxe des textes d'auto-analyse	114
a. « La description luxueuse d'un vide »	114
b. Le tournant de Rodez	116

IV — Le style didactique du discours « théologique » (Rodez, première période 1943-1 ^{er} Avril 1945).....	119
a. L'armature sécurisante d'une log(ist)ique énonciative sans appel	120
b. Fragilité réelle du sujet de l'énonciation toujours en péril...	123

DEUXIÈME PARTIE

DISLOCATION — *DISLOCUTION*. RÉSURGENCES DU SÉMIOTIQUE
DANS LE PROCÈS ÉNONCIATIF

CHAPITRE VI : LE CORPS DISLOQUÉ	135
I — L'énonciation orale disloquée.....	135
II — L'écriture tremblée	140
III — « La frappe ».....	142
a. Ambivalence de « la frappe »	143
1. La fonction théorique de « la frappe » : « Coup de marteau conditionnant ».....	143
2. La violence pulsionnelle de « la frappe »	146
b. Prévalence du binaire	148
1. L'alternance binaire.....	148
2. « Coup après coup et non d'un coup,/ chaque coup se sachant total infini,/ mais en attendant le suivant » ..	148
c. « Additionner les syllabes par points successifs »	150
d. « Forcener le subjectile »	152
CHAPITRE VII : <i>DISLOCUTION</i>	155
I — « Une subjectivité kaléidoscopique ».....	155
a. Le double. L'altérité supplicante	156
b. Pulvérisation des instances pronominales	157
c. La multiplication des identités	160
1. Une multipolarité subjective qui invalide toute possibilité d'instance énonciative.....	161
2. L'éclatement de l'identité de personnages imaginaires : « les filles d'élection ».....	163
II — L'intrusion d'éléments de la situation d'énonciation dans la situation d'énoncé, et vice versa.....	165
III — A corps éclaté, syntaxe éclatée.....	167
a. Les phrases inachevées.....	167
b. <i>Cor(ps-)respondeance</i> entre les imbrications syntaxiques ((mise en) abîme syntaxique) et le « trou » autour duquel s'énonce Antonin Artaud	169

c. <i>Cor(ps-)respondance</i> entre les phrases nominales (mots mis sans vie) et la momie-Antonin Artaud.....	170
d. <i>Cor(ps-)respondance</i> entre l'effondrement de la cohérence syntaxique et sémantique, et le tremblement du geste scriptif.....	171
IV — « Cette espèce d'absence mentale où le langage parle seul »...	172
a. L'effondrement de la fonction référentielle.....	173
b. Les glossolalies, « vocables corporels ».....	174
c. « Hors notion,/ inanité,/ <i>inertie</i> totale ».....	177

TROISIÈME PARTIE

« NI PÈRE NI FILS,/ NI ÉMETTEUR,/ NI RECEVEUR ».

LE TRAVAIL DE DÉALIÉNATION DU PROCÈS ÉNONCIATIF A L'ŒUVRE DANS LES DERNIERS ÉCRITS D'ANTONIN ARTAUD

CHAPITRE VIII : LES PRÉMISSSES DE L'ENTREPRISE DE DÉALIÉNATION DE L'ACTE ÉNONCIATIF ET DE L'ÉNONCÉ AVANT L'INTERNE-MENT ET À RODEZ.....	185
I — « L'enclume des forces ».....	185
II — Un théâtre an-oedipien.....	187
a. « La Parole d'avant les mots ».....	187
b. Le Théâtre de la Cruauté, ou l'utopie cruelle d'un théâtre inaliéné.....	188
III — La réécriture des origines.....	192
CHAPITRE IX : VERS UNE « DÉSÉNONCIATION GÉNÉRALISÉE ».....	195
I — Condensation du procès énonciatif.....	196
a. Vers l'abolition des fonctionnements subjectif et référentiel du discours.....	196
b. Condensation-rétention des matières verbales.....	198
1. La hantise de l'œuvre-excrément.....	198
2. Les processus de concrétion et de rétention des matières verbales.....	200
II — L'entreprise « logomachique », cruauté contre la Lettre-Loi....	203
a. « <i>L'acceptation du mal-formulé</i> ».....	203
b. « J'attaque et je tue pour faire le vide » : « une terrible lutte avec le langage ».....	205
III — L'utopie d'« une autre langue ».....	209
CHAPITRE X : « SE SUICIDER, ALLER AU FOND DU NÉANT ».....	213
POUR TENTER D'ÉVITER L'ULTIME CONTRE-SENS D'UNE CONCLUSION.....	217
BIBLIOGRAPHIE.....	219
INDEX DES ABRÉVIATIONS DES TITRES DES TEXTES D'ANTONIN ARTAUD.....	225